

quoiqu'il sut bien causer en cet instant avec une pauvre enfant dont la raison était absente, sinon définitivement disparue.

Marjorie jeta un regard autour d'elle, et rencontra celui de Kumar, qui, arrêté à quelques pas, la dévisageait ardemment.

Elle se mit à trembler de tout son corps.

— Je n'ose pas, balbutia-t-elle, ses dents claquant comme dans le frisson de la fièvre froide. Je n'ose pas. Mais regardez dans le cercueil, capitaine O'Harra! implorait-elle, les mains jointes, les lèvres frémissantes.

— Oui, oui, répondit l'officier sur le ton de la bienveillance et de la compassion.

Mais Marjorie, exténuée par l'effort cérébral qu'elle venait de faire, n'entendit même pas sa réponse. Elle était retombée dans son état d'esprit habituel, absent et nuageux, et murmurait qu'elle avait certainement quelque chose à dire à quelqu'un, mais quoi?...

— Qu'est-ce que c'est?... se demandait-elle douloureusement. Et à qui dois-je le dire?

Un instant plus tard, le chef de la police new-yorkaise, ému et apitoyé devant le naufrage d'une intelligence qu'il avait connue si lumineuse, prenait congé et quittait le bord.

Le médecin qui avait soigné Marjorie l'accompagnait.

— Quelles singulières associations d'idées dans ces cerveaux dérangés, pensait O'Harra. Cette pauvre enfant a entendu parler du meurtre de deux Chinois, et immédiatement ce meurtre a fait partie intégrante de sa préoccupation principale, la disparition de Farthingale et la mort de Ditson. C'est très curieux.

Et O'Harra, pris par d'autres soucis, oublia très vite cet incident.

Mais deux mois ne s'étaient pas écoulés que l'obligation s'imposait pour lui, de se rappeler la suggestion de la jeune fille incohérente en apparence, et de regretter de ne l'avoir pas d'abord prise en considération.

Il était assis dans son bureau, six ou sept semaines après le départ des Grant-

ham, lorsqu'un homme grand, portant une longue barbe, accompagné de deux individus habillés en Américains mais très évidemment orientaux y entra.

— On m'a dit que vous m'aviez cherché, capitaine, prononça l'étranger. Et je viens à vous.

— Ah?...

— Peut-être me comprendrez-vous mieux, ajouta l'homme en souriant, quand je vous aurai dit mon nom. Je suis Edward Farthingale.

— Comment?... s'écria le chef de la police, se dressant tout à coup et quittant son bureau. Pour l'amour de Dieu, docteur, d'où venez-vous, et qu'avez-vous fait?

— C'est une histoire assez longue, capitaine. Et si vous le voulez bien, je vous demanderai où je pourrais trouver M. Grantham et sa fille. Je me suis rendu à leur hôtel dès mon arrivée à New-York, mais tout ce qu'on a pu me dire est qu'ils sont partis pour une croisière à bord de leur yacht et que vous étiez probablement la seule personne connaissant leur destination.

O'Harra paraissait confondu.

— Ils sont partis pour Tso-ri-nia, répondit-il presque machinalement. A votre recherche.

Et ce fut le tour de Farthingale d'exprimer le plus vif étonnement.

A Tso-ri-nia?... J'espère bien qu'ils ont avec eux un guide sûr, et une nombreuse escorte.

— Je ne crois pas qu'ils aient engagé d'escorte. Et quant à leur guide, c'est Kumar.

— Kumar? répéta le docteur dont la consternation paraissait momentanément abattre l'intelligence. Ah! les choses ne sont pas aussi désespérées que je le craignais. Et cependant Kumar connaît bien le pays. Je ne comprends pas qu'il ne les ait pas dissuadés d'une semblable aventure. Je ne comprends pas.

— Les docteurs pensaient, expliqua le capitaine, que votre vue aurait seule le pouvoir de rendre la raison à la jeune fille, et...